**Petite Chronique Sympa : VIVE LES CLOCHES !**

Alors, être parent solo, on l’oublie souvent, c’est aussi s’occuper seul de tous ces événements, très sympathiques de l’extérieur mais bien trop nombreux de l’intérieur, comme la St-Nicolas, Noël, Pâques…Oui, de l’extérieur disais-je, ces événements sont autant d’occasions de voir le bonheur rayonné dans les yeux de ses enfants adorés, la magie installée aux coins de leurs lèvres, lors de la découverte de leurs beaux joujoux ! Oui, bien sûr, il y a de ça, un petit peu…Mais, de l’intérieur, les choses peuvent apparaître un tout petit peu moins rigolotes ! En effet, ce moment peut devenir vite une galère : lorsqu’à 22h passés (c’est toujours ces soirs-là évidemment que votre djône décide de s’endormir 2h plus tard que d’ordinaire !), vous vous hâtez à la construction de tous ces engins Playmobile et leurs mini pièces légendaires en nombre infini ; vous vous disciplinez pour coller tous ces trucs qui collent toujours très bien mais qui ont l’art de se mettre toujours tout juste à côté de l’endroit visé et qu’il faut alors évidemment décoller (sans déchirer !) pour recoller au bon endroit cette fois ; vous vous munissez de votre boite à outils (oui entendons-nous bien : votre vieille boite à chaussures en carton où traînent quelques vis et clous, les deux types de tournevis de base et un marteau, plus tout le brol dont vous ne savez que faire)pour monter cette belle cuisine que vous regrettez déjà d’avoir achetée ou pour ma part, cette fois, ce magnifique vélo ! Bref, autant de choses à l’origine de quelques prises de têtes, voire crises de nerfs !

Cette année, comme je le disais, j’ai opté pour un beau vélo pour mon super-héro ! Il siégeait, en bas, dans le garage, dans sa belle grande caisse cartonnée ! (le vélo je précise !) J’étais assez tranquille cette veille de lundi de Pâques, c’est donc un peu tardivement (22h15) que je décide de me mettre à l’action. Je descends dans le garage, confiante et persuadée d’en avoir pour quelques minutes à peine (ben oui, faut pas plus de temps pour sortir un vélo de sa caisse !). Mais, c’est sans compter sur le mioche qui décide évidemment de vous appeler à l’aide, juste au moment où vous avez descendu les 20 marches de l’escalier menant au garage ! Y a donc plus qu’à remonter, rassurer le loulou pendant un quart d’heure et redescendre ! Et c’est sans compter sur le vélo qui est, bien évidemment (comment n’y ai-je pas pensé !) en morceaux ! Par conséquent : à construire ! A 22h30 ! Mais, pas de panique à bord ! Il y a bien entendu un super mode d’emploi assorti au bel objet roulant, écrit en 5 langues différentes, en tout petit de surcroît, avec, en prime, de magnifiques schémas comportant au minimum 50 chiffres représentant chacun une partie du vélo, soit des schémas très compréhensibles, surtout à une heure où vous ne rêvez que d’une chose : être dans votre pieu ! Je prends alors une grande inspiration pour garder (essayer du moins) mon calme et je me penche sur ces croquis d’architecte. A ce moment-là, qu’entends-je au loin ? Mon doux, mon tendre, mon merveilleux enfant, qui geint, à nouveau, à l’étage ! NOM DI DJU, est-il possible d’avoir la paix quelques minutes pour me consacrer une bonne fois pour toutes à la mécanique ! (oui, les mecs, je sais, monter un vélo n’est pas de la mécanique mais pour moi, c’est du pareil au même !). Je troque mes injures contre un beau sourire bienveillant, je négocie et redescends. Bon, ça y est, cette fois, c’est la bonne : je me pare de mes plus beaux outils et j’attaque la bête ! Au bout de 30 minutes, grand désespoir ! Jusqu’à présent, j’y étais toujours arrivée seule, au prix parfois de quelques cheveux en moins, mais j’y étais toujours arrivée ! Ici, rien à faire, rien ne tient ! Mon fils aura la joie de découvrir un beau vélo avec une selle et un guidon qui ne tiennent même pas ! Quelle culpabilité et quelle honte d’imaginer mon enfant émerveillé par son cadeau dont il ne pourra même pas jouir ! Quelle mère indigne suis-je pour infliger une telle frustration à mon enfant le jour de Pâques ! Vous l’aurez compris, c’est à ce moment précis que je me mets à chialer comme une désespérée ; à insulter la vie d’être si injuste et cruelle ; à détester cet homme qui n’existe même pas mais qui aurait pu, s’il avait été là, m’être d’un bon soutien ; bref, à faire ma petite crise existentielle accompagnée de larmes et « reniflages » en tout genre d’une extrême grâce, crise très adolescentaire j’en conviens mais pas moins nécessaire pour autant ! Je me décide alors à accepter cette situation, terrible certes, mais immuable et je vais enfin me coucher ! Et quelle surprise quand je m’approche du point d’arrivée tant attendu : mon enfant est réveillé ! Et dans mon lit ! Ça, ça va être commode pour se lever discrètement à l’aube et aller déposer tout le matériel dans le jardin ! (oui, étant donné la météo, je ne préfère pas prendre de risque…). Et la nuit est loin d’être finie car j’aurais droit encore à quelques interruptions nocturnes offertes par ma chère descendance. Si bien qu’à 5h du matin, réveillée pour réveillée, je décide de me munir d’une lampe de poche et d’une paire de bottes en caoutchouc pour aller jouer les Cloches dans le jardin encore obscurci !

Pour le coup, moi je dis « Vive LA Cloche ! ».